

C'est une honte qu'un pays aussi pittoresque et aux attraits aussi variés souffre d'un si dangereux déficit au chapitre de la balance touristique. Je pense qu'un effort plus vigoureux consenti par le gouvernement fédéral pour la promotion et la facilitation des vacances au Canada, joint à des modifications législatives d'ordre fiscal qui rendraient plus intéressants les investissements dans l'industrie touristique, contribuerait pour une forte part à faire du Canada un grand centre mondial d'attraction touristique. D'ailleurs, cette industrie devrait faire l'objet d'un ministère du tourisme.

Et j'ajouterai que si nous voulons vraiment adopter une stratégie touristique pour le Canada, il faudra mettre beaucoup de sérieux dans l'étude de nos réels problèmes d'environnement. Les écologistes commencent tout juste à saisir l'ampleur des dégâts causés par les pluies acides, par les rejets toxiques et, de façon plus générale, par notre négligence au niveau de l'environnement.

Nombreuses sont dans ma circonscription les personnes qui ont protesté contre la législation actuelle du contrôle des armes à feu. J'estime comme elles que la loi actuelle est plus sévère envers les honnêtes propriétaires d'armes à feu qu'envers les éléments criminels.

Les politiques et les programmes agricoles ont un impact direct sur ma circonscription et sur ses habitants, dont bon nombre vivent de l'agriculture. La production laitière et l'élevage bovin sont en effet répandus dans ma circonscription, et notre fromage cheddar s'est acquis une réputation mondiale. J'aimerais que le gouvernement s'intéresse plus aux problèmes particuliers de ces agriculteurs canadiens.

J'aimerais que la production de lait industriel soit stabilisée, de sorte que de nouvelles menaces à la rentabilité des petits fabricants de beurre et de fromage du sud-est de l'Ontario ne les acculent pas à la faillite. Il importe que les gouvernements prennent des mesures pour encourager la protection de nos meilleures terres agricoles.

Je prie très instamment le nouveau ministre des Finances (M. MacEachen) de présenter à nouveau la disposition fiscale proposée par son prédécesseur et qui tendait à autoriser les agriculteurs à déduire les gains en capital réalisés à la vente de terres agricoles jusqu'à concurrence de \$200,000. Une pareille mesure créerait un très important regain d'intérêt en faveur de l'agriculture canadienne et nous permettrait de produire encore plus d'aliments pour le marché intérieur et l'exportation.

La hausse du coût de la vie touche très durement les personnes à bas revenus. Cela constitue un fardeau particulièrement lourd pour les pensionnés, qui ont fait leur apport au pays et qui devraient pouvoir prendre leur retraite en toute aisance et dignité. Il en va de même pour les anciens combattants à leur pension. Au cours de la dernière législature, notre gouvernement a présenté des mesures législatives visant à augmenter la pension des anciens combattants et à supprimer les graves injustices que comporte la loi actuelle. Nous devons nous souvenir des lourds sacrifices que beaucoup de Canadiens ont consentis sur les champs de bataille dans les deux guerres mondiales et dans d'autres conflits afin de défendre notre régime politique, et nous devons, en témoignage de reconnaissance, leur verser des pensions convenables.

L'Adresse—M. Vankoughnet

● (1740)

Il importe que le gouvernement affecte des ressources suffisantes à des programmes d'emploi des jeunes et de formation technique. Nos jeunes doivent pouvoir se trouver des emplois afin de comprendre qu'un dur labeur est justement récompensé.

L'industrie forestière a joué un rôle important au moment de la colonisation de la région de Hastings-Frontenac ainsi que pour la création d'emplois. Elle a occupé une place importante dans l'histoire du Canada et constitue toujours une activité vitale du pays. Mais l'industrie forestière n'est pas aussi vigoureuse qu'elle pourrait l'être. Notre part du marché mondial se rétrécit et la demande de nos produits aux États-Unis a fléchi. Le gouvernement fédéral devrait prendre note de la situation et il devrait faire davantage pour la modernisation de ce secteur, avec l'aide des gouvernements provinciaux.

Les députés qui représentent des circonscriptions rurales comme celle de Hastings-Frontenac seront probablement de mon avis si je dis que les organismes bénévoles jouent un rôle important au sein de leur collectivité. Dans les campagnes, il n'existe probablement pas de service bénévole aussi important que celui des pompiers volontaires. Je suis heureux de constater que le ministre des Finances est de mon avis et que, dans sa sagesse, il a repris la mesure de son prédécesseur qui prévoit une hausse des exemptions fiscales pour les pompiers volontaires.

Les audiences qui ont été tenues dernièrement par le CRTC ont prouvé la nécessité de faciliter l'accès aux émissions de radio et de télévision au Canada. Ce moyen de communication moderne n'est pas difficile d'accès seulement dans le grand Nord. Les habitants de ma circonscription, qui se trouve à environ 100 milles d'Ottawa, en direction ouest, et plus précisément ceux du nord de la circonscription de Hastings-Frontenac et ceux de Lennox et d'Addington ne peuvent capter qu'un nombre très restreint d'émissions de télévision et de radio. Si le CRTC se préoccupe du contenu canadien des émissions diffusées au Canada, il n'a pas besoin d'aller dans le grand Nord pour voir ce qui ne va pas. Je voudrais que le CRTC fasse tout son possible pour permettre aux habitants de Hastings-Frontenac, de Lennox et d'Addington, et surtout à ceux de la région de Bancroft, de capter plus d'émissions.

Certains penseront peut-être qu'au regard des questions qui passent actuellement pour très urgentes, les soucis dont je viens tout juste de me faire l'écho sont dénués d'importance, mais rien ne saurait être plus loin de la vérité. Non seulement revêtent-ils en eux-mêmes beaucoup d'importance, mais ils représentent et symbolisent en quelque sorte les aspirations légitimes des simples citoyens, et il importe qu'en tant que députés, nous fassions droit à ces aspirations, si insignifiantes qu'elles paraissent en comparaison des grandes questions de l'heure. Si je les ai signalées au gouvernement, c'est dans l'espoir qu'il s'en occupera.

Ni mes mandants ni moi ne sommes indifférents aux grands problèmes avec lesquels le Canada est aux prises actuellement. Je tiens à profiter de l'occasion pour en examiner quelques-uns.

Je crois fermement que notre pays est à un tournant de son histoire. Les événements se sont ligués pour nous créer les problèmes les plus graves depuis la Confédération. Les difficultés politiques et économiques avec lesquelles nous sommes